

Le Matin (Morocco), 4 April 2006

L'OTAN à Rabat, une réunion inédite pour une nouvelle stratégie

Le Maroc accueillera demain, et pendant deux jours, une réunion de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) avec ses sept partenaires du sud de la Méditerranée. Le fait est inédit, comme l'a été la visite, pour la première fois, il y a un an d'un secrétaire général de l'Otan au Maroc. Ce changement d'orientation au sein de l'Organisation a été confirmé par les décisions prises par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Otan, lors d'une réunion en juin 2004 à Istanbul.

La recommandation essentielle en a été de «renforcer de façon substantielle», comme l'affirmait, le 18 février 2005, sur nos colonnes le secrétaire général de l'Otan, Jaap de Hoop Scheffer. Ce dernier qualifiait sa visite alors dans notre pays de témoignage sur «l'importance que les Alliés accordent au développement des relations de coopération avec le Maroc».

Il précisait, par ailleurs, que les Alliés étaient «très sensibles en particulier à l'importante contribution marocaine aux opérations de maintien de la paix dans les Balkans», ainsi que «le rôle actif joué par le Maroc dans le dialogue méditerranéen». La «coopération renforcée» avec les pays membres du dialogue méditerranéen, décidée à Istanbul, cible en particulier les domaines de la lutte antiterroriste, l'échange d'informations, le renforcement des frontières et la gestion de crises.

C'est la première fois, depuis le lancement de ce processus de partenariat en 1994, que tous les Etats participants se réuniront dans un pays partenaire du dialogue méditerranéen pour examiner les «perspectives futures» de leur coopération.

La réunion de demain regroupera de hauts responsables des 26 pays membres de l'Otan et des sept pays participant au dialogue méditerranéen de l'Alliance. Cette première réunion du genre dans un pays arabe, qui coïncide avec la célébration du 57^e anniversaire de l'Alliance, témoignerait pour les responsables de l'Otan d'une «prise de conscience croissante de la nécessité de coopérer plus étroitement afin de faire face aux graves défis sécuritaires qui nous attendent».

Khadija Ridouane